

# PROGRAMME GILBERT MUSY

## Master class de traduction littéraire

Une proposition du Centre de traduction littéraire de Lausanne

Si loin, si proche — traduire à bonne distance  
les 2, 3 et 4 mai 2024

Traduction vers le français, toutes langues sources possibles

### Par Dominique Nédellec

Traducteur du portugais : António Lobo Antunes, Gonçalo M. Tavares, José Carlos Fernandes, João Gilberto Noll, José Saramago, Fernando Pessoa, Eça de Queirós, Marcello Quintanilha, Wenceslau de Moraes, Murilo Rubião, Joca Reiners Terron, Michel Laub, JP Cuenca, Dulce Maria Cardoso, José Eduardo Agualusa, João Anzanello Carrascoza, Djaimilia Pereira de Almeida, entre autres.

La Master class est destinée aux étudiantes du programme de spécialisation en traduction littéraire et du Master ès Lettres de l'Université de Lausanne [et également ouverte à un public spécialisé.](#)

Pour participer, envoyez-nous un extrait de traduction (env. 4 pages) et les pages de l'original d'un texte de votre choix, tout genre confondu. Joignez-y une présentation du texte ainsi qu'un CV et une petite lettre de motivation pour vous présenter. Nous vous donnerons une réponse dès que possible.

Aucun frais de participation, repas de midi offerts.

Max. 10 participantes

Avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

**prohelvetia**

« **Traductions : se plaindre de ce qu'elles sont outrageusement infidèles.** » Ce pourrait être une entrée du *Dictionnaire des idées reçues* de Flaubert, tellement le grief est rebattu. Par lassitude du cliché, on est à bon droit tenté de se détourner, sans même prendre la peine de leur répondre, des rabat-joie qui osent encore nous le resservir. Mais on peut aussi choisir de retourner ce sempiternel reproche comme un gant, afin d'en souffleter joyeusement ceux qui refusent d'admettre cette vérité simple : une traduction n'est pas l'original. Elle ne coïncidera jamais avec lui : partant, les esprits chagrins pourront toujours la tenir pour infidèle. En revanche, ceux qui font profession de traduire s'empressent de jeter aux orties le fantasme d'une traduction homothétique, pure transmission. Une fois qu'on a fait le deuil d'une impossible pureté de la traduction, on peut larguer les amarres et se mettre au travail. Valéry Larbaud nous mettait bien en garde contre « le mot à mot insipide et infidèle à force de servile fidélité ». De fait, pas de création possible sans un minimum d'autonomie, d'audace, et donc de prise de distance par rapport à l'original. Et si l'on dépouillait l'infidélité de ses atours honteux, criminalisés, pour révéler ce qu'elle peut avoir de vertueux, voire d'indispensable, en traduction ? Pour peu qu'on fasse preuve de mesure, mais aussi d'imagination, de dextérité et de panache, n'est-ce pas là une voie à explorer pour parvenir à traduire juste, pour traduire à bonne distance ?

Dominique Nédellec

## PROGRAMME DE LA MASTER CLASS

### SI LOIN, SI PROCHE – TRADUIRE À BONNE DISTANCE

Le Master class se déroulera sur trois jours, les 2, 3 et 4 mai 2024  
Au Château de Dorigny, salle 106

#### 1<sup>er</sup> jour

##### Si loin, si proche – Variations sur le thème de l'infidélité (ou comment traduire à bonne distance) :

Pour commencer, je reviendrai sur les premières étapes de mon parcours de traducteur autodidacte et tenterai, à travers des anecdotes et des retours d'expérience, de répondre à cette question : comment trouver sa place dans ce métier quand on arrive de nulle part ?

Ensuite, je proposerai quelques variations sur le thème de l'infidélité. Après un bref survol historico-théorique (l'infidélité comme vice dans les traductions de jadis), je tâcherai de défendre l'idée que l'infidélité peut être vertueuse (l'infidélité comme obligation libératrice). Pour appuyer ma démonstration, je soumettrai au groupe de nombreux exemples de problèmes épineux que j'ai eus à résoudre ; et la preuve sera faite que, si l'on traduit à bonne distance, de grands plaisirs nous attendent.

#### 2<sup>e</sup> jour :

##### « Les joies et les profits du traducteur sont grands et dignes d'envie » :

Je détaillerai d'abord comment cette phrase de l'écrivain et traducteur Valéry Larbaud résonne en moi. Puis j'évoquerai quelques principes-clés orientant ma conception du métier, en les illustrant avec des exemples concrets.

Nous commencerons ensuite l'atelier proprement dit. Chaque participante présentera les extraits qu'elle/il aura traduits en français en vue de la Master class et discutera de ses choix avec le groupe.

#### 3<sup>e</sup> jour

##### Suite et fin de l'atelier :

Nous tâcherons de prélever dans le travail de chacun des exemples précis de situations problématiques, pour les analyser et les commenter collectivement. Je serai à la disposition des participantes pour accompagner les allers et retours entre travail en solo (visant à s'approcher autant que possible d'un résultat « publiable ») et échanges en groupe, afin que tout le monde tire profit des difficultés et des avancées individuelles. La diversité des langues sources ne fera qu'ajouter du piquant à l'affaire.

Les traductions effectuées dans le cadre de la Master class pourront faire l'objet d'une publication.

Plus d'informations sur le programme et les conditions de participation sur :

[www.unil.ch/ctl/masterclass](http://www.unil.ch/ctl/masterclass)

Dominique Nédellec bénéficie de la bourse de traduction du [Programme Gilbert Musy 2024](#). Dans le cadre de sa résidence au Château de Lavigny aux mois de mai et juin, il offrira un atelier de traduction ouvert à toutes et tous. Né en 1973, il vit aujourd'hui à Figeac. Il a été successivement bouquiniste, responsable du Bureau du livre à l'ambassade de France en Corée du Sud, chargé de mission au Centre régional des lettres de Basse-Normandie. Il devient traducteur de portugais lors de son installation à Lisbonne entre 2002 et 2006. Il a traduit plus de soixante-dix titres d'auteurs portugais, brésiliens et angolais, parus chez une vingtaine d'éditeurs, en littérature générale, jeunesse et BD.

Il a reçu le Prix Gulbenkian-Books, en 2015, pour sa traduction de *Quels sont ces chevaux qui jettent leur ombre sur la mer ?* d'António Lobo Antunes (Christian Bourgois éditeur) ; le Grand Prix de traduction de la ville d'Arles, en 2019, pour sa traduction de *Jusqu'à ce que les pierres deviennent plus douces que l'eau* du même auteur et chez le même éditeur ; et le Prix Laure-Bataillon 2021 pour *Le Quartier – Les Messieurs*, de Gonçalo M. Tavares (éd. Viviane Hamy).

*Le Programme Gilbert Musy, Master class de traduction littéraire distingue une traductrice ou un traducteur émérite de la littérature mondiale en reconnaissance de son œuvre et de ses actions pour la reconnaissance du travail des traductrices et traducteurs littéraires sur la scène publique. La bourse est assortie d'une résidence au Château de Lavigny durant lequel la/le résidente partage son temps entre un travail de création sur des travaux en cours et des projets de médiation culturelle. Jusqu'à ce jour, Jean-Louis Besson, Jean-Baptiste Para, Josée Kamoun, Rosie Pinhas-Delpuech, Elena Balzamo et Marion Graf ont été les lauréates du Programme Gilbert Musy.*

Retrouvez le programme complet et toutes les informations sur le Programme Gilbert Musy sur notre site internet, régulièrement mis à jour : [www.unil.ch/ctl/pgm](http://www.unil.ch/ctl/pgm)